

Flers

Flers. Ils ne se contentent pas de « faire le ménage »

OUEST-FRANCE.FR | mercredi 18 avril 2018

349 mots



C'était la deuxième année que le lycée Guéhenno accueillait le concours. - Crédit Maxime Pionneau

Hier, le lycée Guéhenno accueillait le concours du Meilleur apprenti de France. Neuf candidats en bac pro « Hygiène, propreté et stérilisation » se sont affrontés.

Hier après-midi, quatre salles du lycée Jean-Guéhenno de Flers étaient équitablement maculées. Dans chacune d'elles, un lycéen en bac pro « Hygiène, propreté et stérilisation ». Le sol est taché de terre, de craie de papier. Mais toute cette saleté est délimitée par des bandes adhésives, confinée à un périmètre de 6 m².

Cette année, ils étaient neuf à candidater au concours de Meilleur apprenti de France dans la catégorie « agent de propreté et d'hygiène ». Objectif : accéder à la finale nationale. À regarder la scène se faire, on peut être pris d'un léger malaise. Alors comme ça, aujourd'hui, on organise des concours de « femme de ménage » ?

Des métiers plus techniques

« Il y a des techniques à apprendre, du matériel à utiliser, il y a des exigences de qualité de plus en plus importantes, tranche l'une des formatrices du lycée, Jocelyne Simon. Le meilleur chirurgien du monde, s'il n'a pas un bloc opératoire nickel, il peut y avoir des infections. » La formatrice évoque ici l'aspect « stérilisation » de la formation.

Dans le jury, il y a aussi cette ancienne candidate, aujourd'hui âgée de 24 ans. En 2013, Elodie Girard a accédé à la finale nationale de ce concours. À l'époque, elle étudiait dans ce qui s'appelait encore bac pro « Hygiène et environnement ». Cette vision négative du métier, elle la connaît. « On me disait : « Tu fais un bac balai »... Ou qu'il fallait que je fasse le ménage après la

soirée... »

Aujourd'hui, cette ancienne élève du lycée Jean-Guéhenno a pris sa revanche. Elle a continué ses études. « Je n'ai même pas fini ma formation que j'ai déjà un CDI en poche », lance celle qui devrait occuper un poste de responsable.

Plus d'informations dans *Ouest-France* [Orne](#) de mercredi 18 avril 2018, édition papier ou numérique.

Maxime PIONNEAU.